INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 9 janvier 2023**

**INFOS MACRO**

* Les bourses d'Europe ont poursuivi légèrement leur progression profitant de la levée officielle des quarantaines en Chine. Le CAC 40 a gagné 0,68% à 6 907,36 points et l’EuroStoxx50 a progressé de 1,26% à 4 068,62 points. Du côté de Wall Street, vers 17h30, le Dow Jones gagnent 0,85% et le Nasdaq, 2,19%.
* Les investisseurs ont accueilli favorablement l'assouplissement des mesures anti-covid en Chine, qui permettent aux voyageurs de pénétrer sur le territoire chinois en provenance de l'étranger. Après trois ans de restrictions dues à la pandémie, les déplacements devront se multiplier ce mois-ci. Cette mesure officiellement entrée en vigueur dimanche a profité à la Bourse de Shanghai qui a gagné près de 0,6%.
* La réouverture des frontières en Chine est d'ailleurs bon signe pour la consommation de pétrole. Le baril de Brent progresse de plus de 1,4% à plus de 80 dollars. Le pétrole WTI gagne 1,4% à 74 dollars.
* Du côté des indicateurs publiés ce lundi, le taux de chômage en zone euro s'est établi à 6,5% de la population active en novembre, restant ainsi stable par rapport au mois précédent. Il s'agit de son plus bas niveau historique.
* Aux Etats-Unis, après la publication des chiffres sur l'emploi américain, les investisseurs seront attentifs aux résultats trimestriels. Vendredi, les banques américaines comme JPMorgan Chase, Bank of America et Wells Fargo communiqueront les leurs. La semaine sera rythmée aussi avec les propos de Jerome Powell demain lors d'une conférence sur l'indépendance des banques centrales. Coté statistiques, l'annonce des chiffres des prix à la consommation jeudi sera aussi très attendue.
* Vendredi, les investisseurs ont bien accueilli l'annonce d'un ralentissement inattendu de la croissance des salaires aux Etats-Unis. Le salaire horaire a augmenté de 4,6% en décembre en rythme annuel, à comparer avec un consensus de +5% et +4,8% en novembre.
* L'euro gagne 0,81% à 1,0726 dollar, un niveau qu'il avait déjà atteint à la mi-décembre, sans pouvoir accélérer à la hausse plus franchement. MUFG explique la faiblesse de la devise américaine depuis vendredi par les craintes de récession alimentée par l'annonce, par l'Institute of Supply Management, d'un indice des directeurs d'achat inférieur à 50 pour le secteur des services en décembre.
* " Le marché des taux américains attribue désormais une probabilité plus élevée à un ralentissement supplémentaire du rythme des hausses de la Fed, qui procéderait à une hausse de 25 points de base lors de sa prochaine réunion, début février " souligne le spécialiste. " Les participants au marché sont également plus confiants dans le fait que la Fed ne relèvera pas le taux directeur au-dessus de 5 % cette année, et les anticipations de réduction de taux plus tard dans l'année ont augmenté ".
* Le cours du baril de Brent gagne plus de 2% à 80,51 dollars. A l'instar des actifs à risque, l'or noir est soutenu par la décision de la Chine de rouvrir ses frontières. Elles sont ouvertes depuis dimanche pour la première depuis 3 ans, période pendant laquelle Pékin a appliqué une politique zéro-Covid stricte. Cette reprise fait suite à une chute de plus de 8 % la semaine dernière en raison des craintes de récession.
* « La mobilité électrique a pleinement pris son essor en 2022 », affirme l’Avere-France, l’association nationale pour le développement de la mobilité électrique qui représente plus de 230 acteurs du secteur. Elle compte 1 102 975 véhicules électriques et hybrides rechargeables légers en circulation en France, dont 346 865 immatriculés en 2022. Les véhicules électrifiés rechargeables légers neufs ont ainsi représenté, à l’année, 18,3 % du marché versus 15 % en 2021, 9,5 % en 2020 et 2,6 % en 2019. En parallèle, le nombre de points de recharge ouverts au public a augmenté de 53% en un an.

L'Avere estime que 2023 offre " de belles perspectives pour la mobilité électrique ", mais souligne la nécessité de garder à l'esprit " deux leitmotivs " à savoir " la qualité du réseau de recharge et le développement du marché de l'occasion ".

346 865 véhicules électriques et hybrides rechargeables légers neufs ont été immatriculés en 2022 en France, dont 219 755 véhicules électriques (+ 26,1 % par rapport à 2021) et 127 110 (- 10,4 %) hybrides rechargeables. Cela représente 18,3 % de parts de marché à l'année, versus 15 % en 2021, 9,5 % en 2020 et 2,6 % en 2019.

* Les voitures électriques particulières ont le plus tiré leur épingle du jeu en s'arrogeant 13,1 % du marché. La Peugeot e-208 occupe la première marche du podium avec 20 408 immatriculations (dont 1 189 versions " utilitaires "), suivi de la Dacia Spring, (18 379 immatriculations), puis de la Tesla Model 3 (17 005 immatriculations) et de la Renault Mégane E-Tech 100 % électrique, avec (15 681 immatriculations).

Le parc français compte aujourd'hui 1 102 975 véhicules électriques et hybrides rechargeables en circulation, dont 690 093 modèles électriques et 412 882 modèles hybrides rechargeables.

* 82 107 points de recharge sont ouverts au public en France au 31 décembre 2022 selon la plateforme spécialisée Gireve, soit une hausse de 53 % en un an. En ajoutant une estimation des points de recharge privés, la France dénombrait, en fin d'année dernière, environ 1 200 000 points de recharge. Ce sont plus de 25 000 points de recharge qui sont sortis de terre en un an, soit plus qu'entre 2016 et 2020 .
* La production industrielle allemande a progressé de 0,2% en novembre sur un mois, a annoncé l’office fédéral de la statistique, Destatis. Elle était attendue en hausse de 0,1% après un recul de 0,4% en octobre. Dans le détail, La production dans l'industrie hors énergie et construction a augmenté de 0,5%. Dans l'industrie, la production de biens intermédiaires a augmenté de 1,1% et la production de biens d'équipement de 0,7%. La production de biens de consommation a diminué de 1,5%.

La production dans les branches industrielles à forte intensité énergétique a augmenté de 0,2% en novembre 2022.

Destatis avait dévoilé vendredi une baisse de 5,3% des commandes à l'industrie en Allemagne en novembre. Cette faiblesse s'explique principalement par la chute des commandes internationales.

**SOCIETES**

* Côté valeurs, Ipsen a progressé de 0,49% à 102,70 euros. Ce gain intervient alors que le laboratoire a annoncé l'acquisition d'Albireo, spécialiste des maladies du foie chez l'enfant, pour un montant total initial estimé à 952 millions de dollars.
* Ipsen a gagné 0,49% à 102,70 euros. Ce recul intervient alors que le laboratoire a annoncé l’acquisition d’Albireo, spécialiste des maladies du foie chez l'enfant, pour un montant total initial estimé à 952 millions de dollars. S'ajoutera à ce prix, des certificats de valeur garantie qui pourront représenter, selon Jefferies, un montant total de 227 millions de dollars. L'analyste estime que cette transaction « s'intègre bien au portefeuille d'Ipsen et contribuera à compenser le déclin de l'actif principal d'Ipsen, Somatunline, qui fait face aux génériques ».

Ipsen lancera une offre publique d'achat en vue d'acquérir la totalité des actions en circulation d'Albireo au prix de 42 dollars par action en numéraire, auquel s'ajoute un certificat de valeur garantie (CVG) par action.

Ipsen souligne que l'opération est focalisée sur Bylvay (odévixibat), le premier traitement approuvé chez les patients atteints de cholestase intrahépatique familiale progressive (CIFP) aux États-Unis et au sein de l'Union européenne, avec un potentiel dans d'autres Maladies Rares

Les membres du conseil d'administration d'Albireo ont approuvé à l'unanimité l'opération et recommandé aux actionnaires d'Albireo d'apporter leurs actions dans le cadre de l'offre d'achat.

La clôture de l'offre publique d'achat sera soumise aux conditions habituelles. Il est prévu que la transaction soit conclue d'ici la fin du premier trimestre 2023.

* Euroapi (+2,98% à 14,50 euros) a annoncé que son conseil d’administration avait approuvé un investissement de 40 millions d’euros pour la mise en place d’une nouvelle technologie de production de vitamine B12 sur son site de Saint-Aubin-lès-Elbeuf (Seine-Maritime). Ce projet devrait permettre au groupe d’augmenter ses capacités de production à l’horizon 2025, tout en réduisant son empreinte environnementale.

Cet investissement bénéficie d'un soutien financier de 7,9 millions d'euros au total, provenant du gouvernement français dans le cadre du plan de Relance, de l'Agence de l'Eau Seine-Normandie (AESN) et de la région Normandie.

Cet investissement s'ajoute à celui de 24 millions d'euros annoncé en juillet 2022 en vue de la construction d'une chaufferie biomasse de pointe qui permettra de réduire de près de 76 % les émissions de CO2 du site en 2026. Les deux projets présentent d'importantes synergies car la chaufferie biomasse, d'une puissance de 17 MW, a été conçue pour pouvoir faire face au programme d'augmentation des capacités de production de vitamine B12 du site.

" Cet investissement clé en France nous permettra d'augmenter notre productivité sur un marché de la vitamine B12 dynamique, qui affiche une croissance de l'ordre de 6 % à 7 % par an. Il renforcera également le degré de différenciation de notre portefeuille, tout en déployant une technologie de production plus respectueuse de l'environnement ", a commenté Karl Rotthier, Directeur général d'Euroapi.

* A une semaine de la publication de ses comptes du quatrième trimestre, l’ampleur des réductions d’effectifs touchant la banque d’affaires Goldman Sachs se précise. Elle devrait commencer à supprimer des postes cette semaine et pourrait ainsi réduire ses effectifs de 3 200 personnes, affirment Bloomberg et plusieurs médias anglo-saxons. Goldman Sachs emploie environ 49 000 personnes. En Bourse, l’action Goldman Sachs gagne 2,03% à 355,14 dollars. En fin d'année dernière, des rumeurs de presse évoquaient jusqu'à 3 900 suppressions de postes.

Ces dernières toucheront l'ensemble de la banque, dont son activité dédiée au grand public, dont il souhaite réduire la voilure car elle est déficitaire.

Selon une source citée par Reuters, la banque d'investissement devrait être la plus affectée des grandes divisions sur fond de ralentissement du nombre des opérations de fusions & acquisitions du fait de la volatilité sur les marchés financiers.

Goldman Sachs avait fortement augmenté ses effectifs pendant la pandémie. Ils ont augmenté de 11 000 personnes, soit 29 %, entre la fin de 2019 et septembre dernier, précise le Wall Street Journal.

* Macy's, dont l'action reculait de 4% dans les transactions en avant-Bourse, prévoit un chiffre d'affaires en dessous de ses prévisions au titre du quatrième trimestre et des dépenses limitées en 2023 en raison de l'inflation. "Sur la base des indicateurs macro-économiques actuels, nous pensons que le consommateur continuera de subir des pressions en 2023, en particulier au premier semestre", a déclaré le DG de la chaîne de grands magasins, Jeff Gennette.

Le groupe a fait savoir que les acheteurs ont dépensé moins que prévu pendant l'accalmie entre le week-end de Thanksgiving et les derniers jours avant Noël.

Macy's estime que les ventes pour la période de novembre à janvier se situeront entre le bas et le milieu de la fourchette prévue de 8,16 à 8,4 milliards de dollars. Le bénéfice ajusté par action de la société pour la période devrait se situer dans la fourchette prévue de 1,47 dollar à 1,67 dollar, selon la firme new-yorkaise.

* Stellantis et Element 25 ont annoncé ce lundi la signature d'un accord par lequel la société australienne fournira le constructeur automobile en sulfate de manganèse monohydraté extra pur de qualité batterie pour la fabrication de ses batteries de véhicules électriques. Stellantis prendra par ailleurs une participation au capital d'Element 25. Au total, Stellantis investira 30 millions de dollars en deux tranches dans ce projet, a indiqué Element 25 dans un communiqué.

Stellantis a souligné que "cet accord de cinq ans prévoyait un début des livraisons en 2026 pour un volume total de 45 kilotonnes et des options pour prolonger la durée et augmenter les volumes d'approvisionnement".

"Element 25 fournira cette matière première en provenance de son projet Butcherbird en Australie occidentale et prévoit de construire une usine de traitement aux Etats-Unis", a précisé le constructeur automobile.

**ANALYSE**

* Cette fois-ci la messe est dite. En 2022, le déficit commercial français sera non seulement à un niveau record mais qui plus est, largement supérieur au niveau anticipé par le gouvernement.

Selon les données publiées ce lundi par les Douanes, il atteint 159,5 milliards d'euros sur les douze derniers mois. C'est 3 milliards de plus que ce qui était indiqué dans le projet de loi de Finances pour 2023, qui tablait sur une balance commerciale dans le rouge de 156 milliards d'euros.

Autant dire que les chiffres de décembre, qui seront publiés le 7 févriers prochain, propulseront le déficit bien au-dessus des 160 milliards d'euros. Reste désormais à savoir quel profil présentera l'année qui vient tout juste de démarrer. Dans son projet de loi de Finances, l'exécutif anticipe que le déficit commercial de l'Hexagone « serait quasiment stable en 2023 (à 154 milliards) sous l'hypothèse d'une stabilisation des prix des importations d'énergie à leur niveau record de 2022 ».

Or, ceux-ci ont désormais tendance à s'éloigner de ces niveaux records atteints dans la foulée de l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Ce qui produit ses effets sur la balance commerciale française. Selon l’administration des Douanes, qui prend en compte la moyenne mobile sur trois mois (car elle permet de lisser une série de chiffres pour éliminer les variations peu significatives), « le solde commercial continue de s'améliorer ». Fin novembre, il s'établissait, toujours en moyenne mobile, à 13 milliards d'euros contre 14,1 milliards le mois précédent et plus de 16 milliards en août dernier.

Une amélioration qui tient pour l'essentiel à une diminution des importations qui « est portée par celle des approvisionnements énergétiques ». De fait, toujours selon les Douanes, grâce au repli constaté des prix sur le marché, le montant des approvisionnements en énergie a diminué, en novembre, de 10,4 % après des baisses de 8,2 % en octobre et de 7 % en septembre. Et ceci « après avoir continuellement augmenté depuis la fin de l'année 2020 ».

Une bonne nouvelle qui ne doit pas faire oublier que la situation reste difficile pour nombre d'entreprises, qui ont vu leurs factures s'envoler, et pour le commerce extérieur français en général. Si le solde énergétique s'améliore de 1,4 milliard, hors produits énergétiques, la situation est toute autre. La balance commerciale se dégrade légèrement d'octobre à novembre, à hauteur de 300 millions d'euros. Après s'être dégradée de 200 millions entre septembre et octobre.

Dans le détail, et sur le seul mois de novembre, le solde des échanges de biens d'investissement ainsi que celui des biens intermédiaires se dégradent de 0,4 milliard et 0,1 milliard respectivement. Quant au solde des biens de consommation, il s'améliore légèrement de 0,1 milliard sur le mois, grâce essentiellement à une diminution des importations.

En parallèle, l'excédent de la balance des services est revenu de 4 milliards d'euros au mois d'octobre à 2,4 milliards en novembre selon les données publiées par la Banque de France. Un recul qui s'explique par la nette baisse des excédents tirés des services de transports divisés par deux sur la période.

**L’AGENDA DU 10 janvier 2023**

**8h45 en France**

Production industrielle en novembre

**16h00 aux Etats-Unis**

Stocks des grossistes en novembre